

## Messe du mercredi 2 juin 2021

Mercredi de la 9<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire années impaires  
Saints Marcellin, Pothain, Pierre et Blandine, martyrs

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à ceux choisis par la liturgie, pour lire en entier les chapitres 3 à 5 du Livre de Tobie

### Première lecture (Tb 3, 1-11.16-17a)

« La prière de l'un et de l'autre fut portée en présence de la gloire de Dieu où elle fut entendue »

<sup>1</sup>La mort dans l'âme, je gémissais et je pleurais ;  
puis, au milieu de mes gémissements, je commençai à prier :

→ La foi nous fait tourner vers Dieu notre gémissement, et il devient prière !

<sup>2</sup>« Tu es juste, Seigneur, toutes Tes œuvres sont justes,  
tous Tes chemins, miséricorde et vérité ; c'est Toi qui juges le monde.

→ Je me le redis : le Seigneur ne peut pas me vouloir du mal !

<sup>3</sup>Et maintenant, Seigneur, souviens-toi de moi et regarde :

ne me punis pas pour mes péchés, mes égarements, ni pour ceux de mes pères, qui ont péché devant Toi

<sup>4</sup>et refusé d'entendre Tes commandements. Tu nous as livrés au pillage, à la déportation et à la mort,

pour être la fable, la risée, le sarcasme de toutes les nations où Tu nous as disséminés.

→ Je reconnais mon péché, et en quoi je contribue au péché de ma génération

<sup>5</sup>Et maintenant encore, ils sont vrais les nombreux jugements que Tu portes contre moi, pour mes péchés et ceux de mes pères, car nous n'avons pas pratiqué tes commandements ni marché dans la vérité devant Toi.

<sup>6</sup>Et maintenant, agis avec moi comme il Te plaira, ordonne que mon souffle me soit repris, pour que je disparaisse de la face de la terre et devienne, moi-même, terre.

Pour moi, mieux vaut mourir que vivre,

car j'ai entendu des insultes mensongères, et je suis accablé de tristesse.

→ Le trop plein d'adversité peut devenir véritablement accablant

Seigneur, ordonne que je sois délivré de cette adversité,

laisse-moi partir au séjour éternel, et ne détourne pas de moi Ta face, Seigneur.

Car, pour moi, mieux vaut mourir que connaître tant d'adversité à longueur de vie.

Ainsi, je n'aurai plus à entendre de telles insultes. »

<sup>7</sup>Or ce jour-là, Sarra, la fille de Ragouël d'Ecbatane en Médie, se fit, elle aussi, insulter par une jeune servante de son père :

<sup>8</sup>elle avait été mariée sept fois, et Asmodée, le pire des démons, tuait les maris avant qu'ils ne se soient approchés d'elle.

→ Pourquoi Sara aurait-elle tué ses maris ?

Donc, la servante dit à Sarra : « C'est toi qui as tué tes maris !

En voilà déjà sept à qui tu as été donnée en mariage, et d'aucun d'entre eux tu n'as porté le nom.

<sup>9</sup>Pourquoi nous fouetter, sous prétexte que tes maris sont morts ?

Va les rejoindre : puissions-nous ne jamais voir de toi un fils ni une fille ! »

→ L'insulte en plus de l'épreuve accable vraiment !

<sup>10</sup>Ce jour-là, Sarra, la mort dans l'âme, se mit à pleurer.

Et elle monta dans la chambre haute de la maison de son père avec l'intention de se pendre.

Mais, à la réflexion, elle se dit : « Eh bien, non ! On irait insulter mon père et lui dire :

“Tu n'avais qu'une fille, une fille très aimée, et elle s'est pendue à cause de ses malheurs !”

Je ferais ainsi descendre mon vieux père plein de tristesse au séjour des morts.

Mieux vaut pour moi ne pas me pendre, mais supplier le Seigneur de me faire mourir,

pour que je n'aie plus à entendre de telles insultes à longueur de vie. »

→ L'insulte, Sara ne la souhaite tellement pas aux siens qu'elle va renoncer au suicide

<sup>11</sup>À l'instant même, elle étendit les mains vers la fenêtre et fit cette prière :

« Béni sois-Tu, Dieu de miséricorde ; béni soit Ton Nom pour les siècles ; que toutes Tes œuvres Te bénissent à jamais !

→ La prière de Sara rejoint celle de Tobith...

<sup>12</sup>Et maintenant, j'élève vers toi mon visage et mes yeux.

<sup>13</sup>Parle : que je disparaisse de la terre et n'aie plus à entendre d'insultes.

<sup>14</sup>Tu sais, Toi, Maître, que je suis indemne de toute impureté d'homme.

<sup>15</sup>Je n'ai pas déshonoré mon nom ni le nom de mon père sur ma terre d'exil.

Je suis la fille unique de mon père, il n'a pas d'autre enfant pour hériter de lui, ni de parent proche ou lointain pour qui je devrais me garder comme épouse.

J'ai déjà perdu sept maris : à quoi bon vivre encore ?

Et s'il ne te semble pas bon de me tuer, Seigneur, entends au moins l'insulte qui m'est faite. »]

→ Sara n'a plus de prétendant possible de sa parenté...

<sup>16</sup>À cet instant précis, la prière de l'un et de l'autre fut portée en présence de la gloire de Dieu où elle fut entendue.

<sup>17</sup>Et Raphaël fut envoyé pour les guérir tous deux :

à Tobith pour enlever le voile blanchâtre qui couvrait ses yeux afin que, de ses yeux, il voie la lumière de Dieu, et à Sarra, fille de Ragouël, pour la donner en mariage à Tobie, fils de Tobith, et expulser d'elle Asmodée, le pire des démons ;

en effet c'est à Tobie que revenait le droit de l'épouser plutôt qu'à tous ses prétendants.

[Juste à ce moment, Tobith rentrait de la cour dans sa maison

tandis que Sarra, fille de Ragouël, descendait de la chambre haute.

→ L'ange Raphaël va être envoyé pour exaucer ces deux prières...

<sup>41</sup>Ce jour-là, Tobith se souvint de l'argent qu'il avait mis en dépôt chez Gabaël, à Raguès de Médie.

<sup>2</sup>Il se dit en lui-même : « Voici que j'ai réclamé la mort.

Ne devrais-je pas appeler mon fils Tobie et lui parler de cet argent avant de mourir ? »

<sup>3</sup>Il appela son fils Tobie, qui vint à lui. Tobith lui dit :

« Mon enfant, quand je mourrai, enterre-moi dignement.

Honore ta mère et ne l'abandonne pas aussi longtemps qu'elle vivra.

Fais ce qui lui est agréable et ne l'attriste en rien.

→ Tobith parle à son fils en homme en train de mourir...

→ Et c'est un discours magnifique !

<sup>4</sup>Souviens-toi, mon enfant, de tous les risques qu'elle a courus pour toi quand tu étais dans son sein.

Quand elle mourra, enterre-la auprès de moi, dans le même tombeau.

<sup>5</sup>Chaque jour, mon enfant, souviens-toi du Seigneur. Garde-toi de pécher et de transgresser Ses commandements.

Fais ce qui est juste tous les jours de ta vie et ne marche pas dans les voies de l'injustice.

<sup>6</sup>Car ceux qui agissent selon la vérité réussiront dans leurs entreprises.

À tous ceux qui pratiquent la justice,

<sup>7</sup>fais l'aumône avec les biens qui t'appartiennent.

Ne détourne ton visage d'aucun pauvre, et le visage de Dieu ne se détournera pas de toi.

<sup>8</sup>Mon fils, agis suivant ce que tu as : si tu es dans l'abondance, donne davantage ;

mais si tu as peu, donne selon le peu que tu as.

Quand tu fais l'aumône, mon fils, n'aie aucun doute :

<sup>9</sup>tu te constitues un beau trésor pour les jours de détresse,

<sup>10</sup>car l'aumône délivre de la mort et empêche d'aller dans les ténèbres.

<sup>11</sup>Pour tous ceux qui la pratiquent, elle est une bonne offrande devant le Dieu Très-Haut.

→ Comment ne pas réussir les projets qui sont ceux du Seigneur ?

→ L'aumône pour les seuls justes, mais jamais de visage détourné pour un pauvre !

<sup>12</sup>Mon fils, garde-toi de toute union illégale. Et tout d'abord, prends femme dans la descendance de tes pères.

Ne prends pas une étrangère, car nous sommes les fils des prophètes :

de Noé, qui fut le premier prophète, d'Abraham, Isaac et Jacob, nos pères des origines.

Souviens-toi, mon fils : ils ont tous pris femme dans le clan de leurs frères ;

ils ont été bénis dans leurs fils, et leur descendance aura un héritage.

<sup>13</sup>Quant à toi, mon fils, aime tes frères, et ne jette pas un regard orgueilleux sur les filles de tes frères.

Car, dans l'orgueil, il y a ruine et grand désordre

et, dans une conduite indigne, abaissement et indigence extrême : c'est le début de la misère.

<sup>14</sup>Donne son salaire à quiconque aura travaillé pour toi ;

paie-le aussitôt, et ne garde chez toi le salaire de personne.

Ta récompense ne tardera pas si tu sers Dieu en vérité.

Sois vigilant, mon fils, et fais preuve de sagesse dans toutes tes actions et toutes tes paroles.

<sup>15</sup>Ne fais à personne ce que tu détestes, et que cela n'entre dans ton cœur aucun jour de ta vie.

→ N'y a-t-il pas "ruine et grand désordre" dans l'infidélité conjugale ?

→ N'est-ce pas là la "règle d'or" (agir envers les autres conformément à ce qu'on attend d'eux) ?

→ Sois toujours juste avec le travail des autres pour toi !

→ On dit parfois que le vrai partage c'est de donner de son nécessaire (ainsi St Martin coupant en 2 son manteau)...

→ Mais qui peut affirmer qu'il donne TOUT son superflu ?

→ Admire les justes et nourris-toi de la vie qu'ils ont laissée, pas de celle des pécheurs !

→ Prendre un repas sur une tombe, au sens de s'inspirer d'un ancien...

<sup>16</sup> Donne de ton pain aux affamés et de tes vêtements à ceux qui sont nus. En outre, fais l'aumône de tout ton superflu.

<sup>17</sup> Mon fils, répands ton pain et ton vin sur la tombe des justes, et ne donne rien aux pécheurs.

<sup>18</sup> Prends conseil auprès d'un homme sage, et ne méprise aucun conseil utile.

<sup>19</sup> En toute occasion, bénis ton Dieu, demande-Lui de rendre droits tes chemins et de bien orienter tes pensées, car les nations païennes ne pensent rien de bon. C'est le Seigneur qui donne le bon conseil.

→ Oh oui, demandons l'aide de l'Esprit Saint !

Le Seigneur abaisse qui Il veut jusqu'au fond du séjour des morts. → ...plutôt qu'agir seul !

Ainsi donc, mon enfant, souviens-toi de ces commandements, et qu'ils ne s'effacent pas de ton cœur.

<sup>20</sup> À présent, mon enfant, je te signale que j'ai mis en dépôt dix talents d'argent chez Gabaël, le frère de Gabri, à Raguès de Médie.

→ Comme le dit le chant : "ceux qui cherchent le Seigneur ne seront privés de rien ; s'ils Lui ouvrent leur cœur, ils seront comblés de biens" !

<sup>21</sup> Ne t'effraie pas, mon enfant, si nous sommes devenus pauvres : tu as de grands biens si tu crains Dieu, si tu fuis tout péché et si tu fais le bien

devant le Seigneur ton Dieu. »

<sup>5</sup><sup>1</sup> Tobie répondit à son père Tobith : « Père, je ferai tout ce que tu m'as commandé.

<sup>2</sup> Mais comment pourrais-je reprendre cet argent chez cet homme, alors que lui ne me connaît pas et que moi, je ne le connais pas ?

Quel signe lui donner pour qu'il sache qui je suis, qu'il ait confiance en moi et me remette l'argent ? De plus, je ne connais pas les routes à prendre pour aller en Médie. »

<sup>3</sup> Tobith répondit à son fils Tobie : « Il a signé un reçu et je l'ai contresigné.

Puis je l'ai partagé en deux pour que nous en ayons chacun une moitié, et j'en ai laissé une avec l'argent. Voilà déjà vingt ans que j'ai mis cet argent en dépôt.

Et maintenant, mon enfant, cherche-toi un homme de confiance pour t'accompagner, et nous lui donnerons un salaire à ton retour.

Va reprendre cet argent chez Gabaël. »

<sup>4</sup> Tobie sortit chercher un homme qui connaisse la route, pour l'accompagner jusqu'en Médie.

À peine sorti, il trouva l'ange Raphaël debout devant lui, mais il ne savait pas que c'était un ange de Dieu.

<sup>5</sup> Il lui dit : « D'où es-tu, mon ami ? » L'autre répondit :

« Je suis un fils d'Israël, un de tes frères, et je suis venu ici pour trouver du travail. »

Tobie lui dit : « Connais-tu la route pour aller en Médie ?

<sup>6</sup> – Oui, répondit Raphaël, j'ai été souvent là-bas et je connais tous les chemins par cœur.

Durant mes nombreux séjours, je passais la nuit chez Gabaël, notre frère, qui habite à Raguès de Médie.

Il faut deux bonnes journées de marche pour aller d'Ecbatane à Raguès, car Raguès se trouve dans la montagne, et Ecbatane, au milieu de la plaine. »

→ Nous le savons, nous, en réalité Raphaël est un ange... et seul un ange peut aller si vite entre ces 2 villes (cf Wikipédia) !

<sup>7</sup> Tobie lui dit : « Attends-moi, mon ami, le temps que j'aille avertir mon père.

J'ai besoin que tu viennes avec moi, et je te donnerai un salaire.

<sup>8</sup> – Soit, je reste là, répondit Raphaël. Seulement, ne tarde pas. »

<sup>9</sup> Tobie rentra chez lui avertir son père Tobith : « Voici, j'ai trouvé quelqu'un parmi nos frères, les fils d'Israël. »

Et Tobith lui dit : « Fais venir cet homme. Je désire savoir quel est son clan et sa tribu, et si on peut se fier à lui pour t'accompagner, mon enfant. »

<sup>10</sup> Alors Tobie sortit et l'appela : « Mon ami, lui dit-il, mon père te demande. »

Il entra donc chez Tobith, qui le salua le premier, et il lui répondit : « Grande joie pour toi ! »

Tobith lui répliqua : « Quelle joie pourrais-je encore avoir ?

→ Grande joie pour Tobith qu'un ange de Dieu vienne le visiter dans son épreuve...

Moi, qui suis privé de l'usage de mes yeux, je ne vois même plus la lumière du ciel, mais je suis plongé dans les ténèbres, comme les morts qui ne contemplent plus la lumière

Bien que vivant, me voici parmi les morts ; j'entends la voix des gens, mais eux, je ne les aperçois pas. »

Raphaël lui dit : « Courage ! Dieu ne tardera pas à te guérir. Courage ! »

→ ...mais il ne sait pas encore que Raphaël est un ange !

Tobith lui dit alors : « Mon fils Tobie veut aller en Médie. Pourrais-tu l'accompagner et lui servir de guide ?

Je te donnerai un salaire, mon frère. – Oui, répondit Raphaël, je suis en mesure de l'accompagner :

je connais toutes les routes, car je suis allé souvent en Médie,

j'en ai traversé toutes les plaines et toutes les montagnes ; toutes les routes me sont familières. »

<sup>11</sup>Tobith lui demanda : « Frère, de quelle famille es-tu et de quelle tribu ? Dis-le moi, frère.

<sup>12</sup>– Que t’importe ma tribu ? », répartit Raphaël.

Tobith lui dit alors : « C’est que je veux savoir en vérité de qui tu es le fils, et quel est ton nom, frère. »

<sup>13</sup>Raphaël déclara : « Je suis Azarias, fils d’Ananias le Grand, l’un de tes frères. »

<sup>14</sup>Alors Tobith lui dit : « Sois le bienvenu, frère, salut à toi !

Ne te froisse pas, frère, si j’ai voulu connaître la vérité sur ta famille.

Il se trouve que tu es mon frère, et que tu es de bonne famille.

J’ai connu Ananias et Nathan, les deux fils de Sémélias le Grand ;

ils m’accompagnaient autrefois à Jérusalem pour y faire leurs adorations avec moi,

et ils ne sont pas tombés dans l’erreur. Tes frères sont des hommes de bien.

Tu es de bonne souche. Entre et sois dans la joie ! »

<sup>15</sup>Et il ajouta : « Je te donne comme salaire une drachme par jour,

et, pour tes frais de voyage, la même chose qu’à mon fils.

<sup>16</sup>Accompagne-le ; j’ajouterai un supplément à ton salaire. »

<sup>17</sup>Raphaël répondit : « J’irai avec lui. N’aie aucune crainte :

c’est en bonne santé que nous partons et que nous te reviendrons, car la route est sûre.

Tobith lui dit alors : « Sois béni, frère ! » Il appela son fils et lui dit :

« Mon enfant, prépare ce qu’il faut pour le voyage, et pars avec ton frère.

Que Dieu, Lui qui est au ciel, vous protège là-bas et vous ramène à moi en bonne santé !

Et que Son ange vous accompagne pour vous protéger, mon enfant ! »

Tobie sortit pour se mettre en route, il embrassa son père et sa mère, et Tobith lui dit : « Va, porte-toi bien ! »

<sup>18</sup>Mais sa mère fondit en larmes et dit à Tobith : « Pourquoi as-tu fait partir mon enfant ?

N’est-il pas le bâton de nos mains, tant qu’il demeure avec nous ?

<sup>19</sup>Pourquoi vouloir de l’argent, et encore de l’argent ? Cela ne vaut rien en comparaison de notre fils !

<sup>20</sup>Ce que le Seigneur nous avait donné pour vivre nous suffisait bien ! »

<sup>21</sup>Tobith lui répondit : « Ne te fais pas de souci : c’est en bonne santé que notre enfant va partir et qu’il nous reviendra. Tes yeux verront le jour où il te sera rendu bien portant.

Ne t’inquiète pas, n’aie pas de crainte pour eux, ma sœur :

<sup>22</sup>un bon ange l’accompagnera, son voyage réussira, et il reviendra sain et sauf.

<sup>23</sup>Mais elle continua de pleurer en silence.]

– Parole du Seigneur

**Psaume** Ps 24 (25), 2bc- 3, 4-5ab, 6-7bc, 8-9

R/ <sup>1b</sup>Vers Toi, Seigneur, j’élève mon âme

Je m’appuie sur Toi : épargne-moi la honte ;  
ne laisse pas triompher mon ennemi.

Pour qui espère en Toi, pas de honte,  
mais honte et déception pour qui trahit.

Seigneur, enseigne-moi Tes voies,  
fais-moi connaître Ta route.

Dirige-moi par Ta vérité, enseigne-moi,  
car Tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, Ta tendresse,  
Ton amour qui est de toujours.

Dans Ton amour, ne m’oublie pas,  
en raison de Ta bonté, Seigneur.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,  
Lui qui montre aux pécheurs le chemin.

Sa justice dirige les humbles,  
Il enseigne aux humbles Son chemin.

→ Raphaël tient encore à cacher sa véritable identité, il va même jusqu’à usurper celle d’un cousin de Tobie !

→ Mais l’Esprit Saint inspire à Tobith de prier Dieu pour que Son ange accompagne Tobie !

→ Tobith était sûr que l’ange de Dieu – un "bon" ange accompagnerait son fils !

→ L’enjeu me paraît essentiel pour nous, et je trouve que ce psaume l’exprime si bien !

- Nous appuyer sur notre Seigneur (et non pas sur nous-mêmes !)
- Espérer en Lui, et ce sans honte devant tant d’autres qui n’espèrent qu’en eux-mêmes)
- Accepter qu’Il m’enseigne et même me dirige par Sa vérité
- Croire du fond du cœur qu’Il est "droit, bon", rempli qu’Il est de tendresse et d’amour.

Acclamation (cf. Jn 11, 25a.26)

Alléluia. Alléluia.

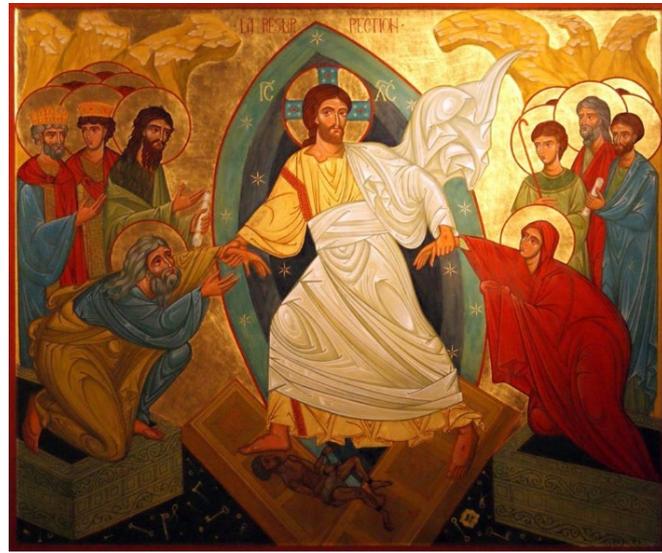
Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur.

Celui qui croit en moi ne mourra jamais.

Alléluia.

Évangile (Mc 12, 18-27)

« Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants »



<sup>18</sup> Des sadducéens – ceux qui affirment qu'il n'y a pas de résurrection – viennent trouver Jésus.

Ils l'interrogeaient :

<sup>19</sup> « Maître, Moïse nous a prescrit : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une femme, mais aucun enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère.

<sup>20</sup> Il y avait sept frères ; le premier se maria, et mourut sans laisser de descendance.

<sup>21</sup> Le deuxième épousa la veuve, et mourut sans laisser de descendance. Le troisième pareillement.

<sup>22</sup> Et aucun des sept ne laissa de descendance. Et en dernier, après eux tous, la femme mourut aussi.

<sup>23</sup> À la résurrection, quand ils ressusciteront, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »

→ Beaucoup tournent en ridicule cette question posée en Jésus, mais pas moi !

→ ...Qu'en reste-t-il dans l'au-delà ?

→ Toute la Bible insiste sur le lien conjugal...

<sup>24</sup> Jésus leur dit :

« N'êtes-vous pas en train de vous égarer, en méconnaissant les Écritures et la puissance de Dieu ?

<sup>25</sup> Lorsqu'on ressuscite d'entre les morts, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme les anges dans les cieux.

→ Mais la réponse de Jésus est mordante...

<sup>26</sup> Et sur le fait que les morts ressuscitent, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse,

→ ... et étonnante : nous n'aurons donc plus de lien conjugal ?

au récit du buisson ardent, comment Dieu lui a dit :

Moi, je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob ?

→ Sans doute faut-il croire que nous n'en aurons plus besoin, tellement l'amour sera alors parfait entre tous, grâce à l'amour de Dieu qui nous irradiera désormais sans obstacle aucun !

<sup>27</sup> Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.

Vous vous égarez complètement. »

→ Ce n'est pas dans leur question qu'ils s'égarent...

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ ...mais dans leur refus de croire en la Résurrection, tellement ils y projettent la vie d'ici-bas !

### Homélie de la messe de 9h à Saint Maxime d'Antony

*Père Ambroise Riché, vicaire de la paroisse*

Il s'agit pour nous de ne pas laisser cette controverse nous égarer, et de garder l'essentiel de l'évangile d'aujourd'hui : la capacité de Dieu à rendre la vie à ceux qui étaient morts. C'est cela qui est important, et non pas ce que devient le mariage au moment de la Résurrection.

Nous avons aussi une page du Livre de Tobie à la fois terrible et magnifique, où on voit Tobith – le juste par excellence ! – complètement accablé, et aussi Sara sa lointaine cousine (qui elle aussi a perdu 7 maris !). Mais voilà qu'au cœur même de l'épreuve nous voyons la réalité des cœurs se dévoiler, au-delà de l'épreuve incompréhensible. Et au cœur même de leur abandon déchirant, Tobith et Sara finissent par bénir Dieu ! Cet acte de louange, au cœur de l'épreuve, du silence de Dieu et de Son apparente inactivité, révèle leur foi en la puissance de Dieu.

Demandons au Seigneur que, tout comme Tobie et Sara, nous puissions nous abandonner à Lui dans toute ce qui nous paraît à la fois dramatique et incompréhensible. Et que, tout au long de notre vie nous puissions Le bénir en toute circonstance pour Sa présence à chaque instant près de nous, Amen.

## Méditation de La Croix

*Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)*

Les controverses théologiques étaient fréquentes entre les différentes branches du judaïsme à l'époque de Jésus. Ainsi, sur la question de la résurrection des morts, les sadducéens s'opposaient aux pharisiens en affirmant « qu'il n'y a pas de résurrection ». Dans le passage de Marc, ils viennent interroger Jésus pour le confronter à leur argumentation.

Une femme a eu 7 maris durant sa vie : « duquel d'entre eux sera-telle l'épouse ? » à la résurrection ? » Cette question enferme le débat dans une casuistique stérile. Il ne s'agit pas d'imaginer comment est Dieu, mais de l'accueillir tel qu'il se révèle à nous. La réponse de Jésus remonte à l'essentiel : la manifestation du Dieu vivant au buisson ardent. « Moi, je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob » : le Dieu qui entre en alliance d'éternité avec les hommes.

La situation présentée à Jésus évoque-t-elle un peu le Livre de Tobie, qui, dans la première lecture, raconte l'histoire de Sarra ? « Elle avait été mariée sept fois, et Asmodée, le pire des démons, tuait les maris avant qu'ils ne se soient approchés d'elle. » Mais le récit, justement, ne spéculé pas sur le sort des morts, montrant plutôt comment la fidélité et la confiance au Dieu de l'Alliance permettent de déjouer les forces de la mort. Raphaël témoigne de la grande bienveillance du Dieu vivant.

## Méditer avec les Carmes

*lettre@mariedenazareth.org*

### « Vous méconnaissiez les Écritures et la puissance de Dieu »

Vous méconnaissiez les Écritures et la puissance de Dieu", telle est la réponse de Jésus aux Sadducéens qui ironisent sur la Résurrection. En fait d'Écriture, Jésus aurait pu citer le texte de Daniel (12,2) auquel il renvoie clairement en d'autres circonstances : "En ce temps-là, Ton peuple échappera : Tous ceux qui se trouvent inscrits dans le livre. Un grand nombre de ceux qui dorment au pays de la poussière s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle".

Mais comme les Sadducéens ne reconnaissaient comme Écriture Sainte que le Pentateuque, Jésus préfère s'appuyer sur un texte central du livre de l'Exode : "Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob". Et Jésus argumente à partir de la vie de Dieu : "Il n'est pas Dieu de morts, mais de vivants". Dieu, pour se faire connaître de Moïse, s'est référé aux trois patriarches comme à des vivants. Bien qu'ils soient morts en leur temps, ils sont vivants au moment où Dieu parle à Moïse, parce que, depuis le moment de leur mort corporelle, ils sont vivifiés par la puissance de Dieu, et c'est ainsi qu'ils sont destinés à la Résurrection.

Et le même mystère se produira pour tous ceux qui meurent dans l'amitié de Dieu. La résurrection, à la fin des temps, ne les tirera pas du néant ; elle leur fera vivre dans leur corps ce que déjà ils auront vécu sans leur corps, par la puissance de Dieu. Au moment où nous ressusciterons, Dieu, simplement, achèvera en nous Son œuvre de vie, Il se révélera encore, par ce geste ultime, comme le Dieu des vivants.

La Résurrection sera l'éclosion de notre corps à la vie nouvelle que nous aurons puisée à la vie même de Dieu, dès notre rencontre dans l'au-delà avec le Fils ressuscité. Notre vie de ressuscités s'inscrit bien dans la continuité de l'œuvre de vie du Dieu vivant, mais en même temps tout sera nouveau pour notre corps. Quand Dieu nous ressuscitera, il ne rendra pas à notre corps la même vie, limitée, qu'ici-bas, mais une vie totalement nouvelle, totalement réinventée, qui sera une participation intensément personnelle à la vie du Christ dans Sa gloire.

Face à ces merveilles de vie, à cette victoire du Dieu vivant, qu'elle paraît petite et mesquine, l'ironie des Sadducéens opposant à la foi d'Israël leur histoire de la femme aux sept maris ! Vraiment, ils méconnaissent les Écritures et la puissance du Très Haut : car "si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en nous, Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à nos corps mortels par son Esprit qui habite en nous" (Rm 8,11). Et de même qu'en ce monde la prière inspirée par l'Esprit est au-delà de tous les mots et les contient tous, de même la communion, dans la gloire, entre les humains, sera au-delà de toutes les amitiés et les contiendra toutes.

Qu'il s'agisse de la vie conjugale, de la vie fraternelle, de la piété filiale ou de la tendresse des parents, tout amour qui, sur la terre, aura traduit l'amour de Dieu, sera repris, assumé, et transcendé, par l'amour de Dieu qui sera tout en tous, par l'amour pour ce Dieu qui nous fascinera tous.

### **Dans les visions de Maria Valtorta**

*Mardi 2 avril 1930 à Jérusalem – Tome 8 - 594.6 – Passion*

(...) Après avoir rendu honneur à Jésus avec des courbettes exagérées, ils Lui disent :

« Maître, Tu as répondu si sagement aux hérوديens que le désir nous est venu d'obtenir, nous aussi, un rayon de Ta lumière. Ecoute : Moïse a dit : " Si un homme meurt sans enfant, que son frère épouse la veuve pour donner une descendance à son frère. " Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier épousa une jeune fille et mourut sans descendance, laissant ainsi sa femme à son frère. Le second mourut lui aussi sans laisser de descendance, et de même le troisième, qui épousa la veuve des deux précédents. Et il en fut de même jusqu'au septième. Finalement, après avoir épousé les sept frères, la femme mourut. Alors, dis-nous : à la résurrection des corps, s'il est vrai que les hommes ressuscitent et que notre âme survit et s'unit de nouveau au corps au dernier jour, pour reconstituer les vivants, lequel des sept frères aura la femme pour épouse, puisqu'ils l'ont eue tous les sept sur la terre ?

– Vous êtes dans l'erreur. Vous ne savez comprendre ni les Ecritures ni la puissance de Dieu. L'autre vie sera radicalement différente de celle-ci, et les nécessités de la chair n'existeront pas dans le Royaume éternel comme dans celui-ci. En vérité, après le Jugement final, la chair ressuscitera et se réunira à l'âme immortelle pour refaire un tout, qui vivra comme et mieux que ne le font actuellement ma personne et la vôtre. Mais elle ne sera plus sujette aux lois et surtout aux pulsions et aux abus qui existent maintenant. A la résurrection, les hommes et les femmes ne se marieront pas, mais ils seront semblables aux anges de Dieu dans le Ciel, qui ne se marient pas, mais vivent dans l'amour parfait, qui est divin et spirituel.

Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu comment Dieu a parlé à Moïse dans le buisson ? Qu'a dit alors le Très-Haut ? " Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. " Il n'a pas dit : " J'ai été ", pour faire comprendre qu'Abraham, Isaac et Jacob avaient existé, mais n'existaient plus. Il a dit : " Je suis. " Car Abraham, Isaac et Jacob existent. Ils sont immortels, comme tous les hommes dans leur partie immortelle, tant que les siècles dureront, puis avec leur chair ressuscitée pour l'éternité. Ils existent comme existent Moïse, les prophètes, les justes, comme, malheureusement, existe Caïn, ainsi que les hommes du déluge, les Sodomites, et tous ceux qui sont morts en état de péché mortel. Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.

